******

**CONTRAT TYPE**

POUR L’EXERCICE DE LA MEDECINE PAR UN ETUDIANT EN MEDECINE EN QUALITE **D’ADJOINT D’UN DOCTEUR EN MEDECINE**

**Adopté le 1er mars 1973**

**Mis à jour le 16 février 2012**

**Mis à jour le 19 décembre 2013**

**Mis à jour le 16 juin 2017**

Vu l’article L.4131-2 du code de la santé publique ([[1]](#footnote-1))

Vu l’article R.4127-88 du code de la santé publique ([[2]](#footnote-2))

Vu l’arrêté du Ministre des affaires sociales et de la santé du 20 octobre 2016 portant approbation de la convention nationale organisant les rapports entre les médecins libéraux et l’assurance maladie (articles 35 et 67)

Vu l’instruction n° DGOS/ RH2/2016/349 du 24 novembre 2016 relative à l’autorisation d’exercice des étudiants de 3ème cycle des études médicales comme adjoint d’un médecin en cas d’afflux exceptionnel de population

Vu l’arrêté du représentant de l’Etat dans le département en date du …..

*ENTRE* :

- le docteur X. demeurant ....., exerçant la médecine générale (ou spécialiste qualifié en ......) inscrit au tableau du Conseil départemental de ..... de l’Ordre des médecins sous le numéro .......

d’une part,

*ET*

- Monsieur /Madame Y. demeurant ...., remplissant les conditions légales pour effectuer un remplacement (licence n° .....) et immatriculé à l’URSSAF, sous le n°………

d’autre part,

*Il est convenu et arrêté ce qui suit* :

**Article 1er** -

Dans le but de faciliter l’exercice de sa profession durant les périodes où l’activité médicale est particulièrement importante, du fait de l’afflux exceptionnel de population

et par là même de se mettre en mesure d’assurer les soins dus aux malades,

le docteur X. se propose de prendre pour adjoint du ... au ... (**[[3]](#footnote-3)**) et s’engage à recueillir auprès de son Conseil départemental l’autorisation requise et à en informer la CPAM,

Monsieur/Madame Y. dans les conditions du présent contrat qui est exceptionnel et de courte durée.

**Article 2** –

Le docteur X. et son adjoint se mettent d’accord pour l’utilisation en commun des locaux professionnels dont le docteur X. dispose déjà, de telle façon que chacun d’eux puisse exercer sa profession dans les meilleures conditions matérielles.

**Article 3** –

Les contractants demeurent entièrement soumis aux principes définis par le code de déontologie médicale.

En particulier, ils exercent leur profession en pleine indépendance et dans la mesure du possible, ils veillent à ce que le libre choix du malade soit respecté. Ils s’efforcent, en outre, de mettre tout en œuvre pour pouvoir suivre personnellement les malades qui se confient à eux.

**Article 4** –

Chacun des contractants assumera les charges fiscales et sociales qui lui incombent du fait de son mode d’exercice.

Chacun des contractants conserve la charge de sa responsabilité professionnelle pour laquelle il doit s’assurer auprès d’un organisme de son choix.

Monsieur/Madame Y. adresse au docteur X. son attestation d’assurance, de même que le docteur X. justifie auprès de Monsieur/Madame Y de son assurance en responsabilité civile professionnelle.

Conformément à l’article 67 de la convention nationale des médecins généralistes et des médecins spécialistes, le docteur X. assure la responsabilité conventionnelle de la cotation des actes professionnels et des tarifs pratiqués par Monsieur/Madame Y.

**Article 5** –

Les jours et heures de consultations du docteur X. et de son adjoint sont indiqués à l’entrée des locaux ainsi que sur le libellé des ordonnances.

Monsieur/Madame Y. utilise les ordonnances ainsi que les feuilles de soins et imprimés pré-identifiés au nom du docteur X. et/ou sa CPF ([[4]](#footnote-4)) pendant la durée du présent contrat.

Sur ces feuilles de soins, l’identification nominale et codée du docteur X doit apparaitre dans la rubrique réservée à l’identification de la structure et l'identification de l’adjoint doit apparaitre dans la rubrique réservée à l’identification du médecin exécutant de l’acte avec la mention « *Adjoint du docteur X*.

**Article 6** –

Le docteur X et Monsieur/Madame Y se mettent d’accord pour la répartition des gardes auxquelles le docteur X participe en application du tableau départemental de permanence des soins.

**Article 7** –

Monsieur/Madame Y. reçoit l'ensemble des honoraires correspondant aux actes réalisés sur les patients à qui il donne ses soins.

Le docteur X. reverse mensuellement à Monsieur/Madame Y....% du total des honoraires reçus par l’adjoint au cours du mois écoulé.

Monsieur/Madame Y a été préalablement informé de la nature et du montant des charges ([[5]](#footnote-5)) liées à son activité au sein du cabinet du docteur X..

**Article 8** –

Le présent contrat est conclu pour la période du ..... au .... après autorisation du Conseil départemental du Jura de l’Ordre des médecins ([[6]](#footnote-6)).

Il ne peut, en aucun cas, être reconduit par tacite reconduction. Un avenant au contrat doit être établi, s’il y a lieu, pour une nouvelle période d’activité de Monsieur/Madame Y.

**Article 9** –

Il peut être mis fin à la présente convention, par l’une ou l’autre des parties pour faute à ses risques et périls.

Cette résolution est précédée d’une mise en demeure demeurée infructueuse demandant à l’autre partie de satisfaire à son engagement ou de mettre fin à son comportement fautif dans un délai de 8 jours.

La mise en demeure mentionne expressément qu’à défaut pour le co-contractant défaillant de satisfaire à son obligation, l’autre co-contractant sera en droit de résoudre le contrat.

S’il n’a pas été remédié aux manquements dans les 8 jours, le co-contractant notifiera la résolution du contrat par lettre recommandée avec accusé de réception, cette lettre devra mentionner le motif de la rupture.

En cas d’urgence, l’une ou l’autre des parties peut résoudre le contrat par lettre recommandée, sans mise en demeure préalable avec un préavis de 8 jours, cette lettre devra mentionner le motif de la rupture.

**Article 10 –** Conciliation

Tous les litiges ou différends relatifs notamment à la validité, l’interprétation, l’exécution ou la résolution du présent contrat, sont soumis avant tout recours à une conciliation confiée au Conseil départemental de l’Ordre des médecins, en application de l’article R.4127-56 du code de la santé publique (article 56 du code de déontologie médicale).

**Article 11** - Arbitrage ([[7]](#footnote-7))

En cas d’échec de la conciliation, les litiges ou différends relatifs à la validité, l’interprétation, l’exécution ou la résolution du présent contrat, sont soumis à l’arbitrage conformément au règlement d’arbitrage de la Chambre nationale d’Arbitrage des médecins .

1ère option :

Dès à présent, les parties conviennent de soumettre leur litige à un arbitre unique.

Le tribunal arbitral statuera avec les pouvoirs d’amiable compositeur. (**[[8]](#footnote-8)**)

Les parties peuvent faire appel de la sentence arbitrale.

2ème option (sans possibilité d’appel):

Dès à présent, les parties conviennent de soumettre leur litige à trois arbitres désignés selon les modalités définies à l’article 4 du règlement d’arbitrage de la Chambre nationale d’Arbitrage des médecins.

Le tribunal arbitral statuera avec les pouvoirs d’amiable compositeur. (**7**)

Les parties renoncent à la possibilité de faire appel.

Le siège de la Chambre nationale d’Arbitrage des médecins est fixé à PARIS 17ème, 4 rue Léon Jost

**Article 12** –

Les parties ne peuvent mettre en œuvre le présent contrat qu’après avoir reçu l’autorisation du Conseil départemental de l’Ordre des médecins ([[9]](#footnote-9)).

**Article 13 -**

Conformément aux dispositions de l’article L.4113-9 du code de la santé publique, ce contrat est communiqué par chacune des parties au Conseil départemental.

Fait, en double exemplaire, le , à

Monsieur Y Docteur X

1. () *Article L.4131-2 du code de la santé publique - Modifié par* [*LOI n°2019-774 du 24 juillet 2019 - art. 10*](https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do;jsessionid=AFCB68F087E8824C872AAF14B953D0EA.tplgfr36s_1?cidTexte=JORFTEXT000038821260&idArticle=LEGIARTI000038824816&dateTexte=20190827&categorieLien=id#LEGIARTI000038824816)

   *« Peuvent être autorisées à exercer la médecine à titre de remplaçant d'un médecin les personnes remplissant les conditions suivantes :*

   *1° Avoir suivi et validé la totalité du deuxième cycle des études médicales en France ou titulaires d'un titre sanctionnant une formation médicale de base équivalente, délivré par un Etat membre de l'Union européenne ou partie à l'accord sur l'Espace économique européen ;*

   *2° Avoir validé au titre du troisième cycle des études médicales en France un nombre de semestres déterminé, en fonction de la spécialité suivie, par le décret mentionné au dernier alinéa ;*

   *Ces autorisations sont délivrées pour une durée limitée par le conseil départemental de l'ordre des médecins qui en informe l'agence régionale de santé. »* [↑](#footnote-ref-1)
2. () Article R.4127-88 du code de santé publique : « *Le* médecin peut, sur autorisation, être assisté dans son exercice par un autre médecin lorsque les besoins de la santé publique l'exigent, en cas d'afflux exceptionnel de population, ou lorsque, momentanément, son état de santé le justifie.

   L'autorisation est accordée par le conseil départemental pour une durée de trois mois, renouvelable.

   Le silence gardé pendant deux mois par le conseil départemental sur la demande d'autorisation ou de renouvellement vaut décision d'acceptation.

   **Le médecin peut également s’adjoindre le concours d’un étudiant en médecine, dans les conditions prévues à l’article L4131-2 du code de la santé publique.** » [↑](#footnote-ref-2)
3. () Trois mois maximum [↑](#footnote-ref-3)
4. ( ) Carte de professionnel en formation [↑](#footnote-ref-4)
5. ( ) Si le docteur X assure à Monsieur/Madame Y le gite, le couvert et le transport, en préciser les conditions financières dans cet article. [↑](#footnote-ref-5)
6. () L’autorisation est accordée par le Conseil départemental pour une durée de trois mois, renouvelable (article 88 du code de déontologie médicale) [↑](#footnote-ref-6)
7. () La clause d’arbitrage (clause compromissoire) est facultative et les parties peuvent décider de ne pas y recourir ou encore y recourir dans des conditions différentes de celles proposées ci-dessus. [↑](#footnote-ref-7)
8. () Les parties peuvent renoncer à cette modalité de l’arbitrage et, dans ce cas, il suffit de supprimer la mention de l’amiable composition. [↑](#footnote-ref-8)
9. () Le Conseil départemental compétent est le Conseil du département du lieu d’exercice du titulaire du cabinet (cf. article D 4131-2 du CSP) [↑](#footnote-ref-9)